

Bourg-en-Lavaux



Les conseillers des cinq villages fusionnés, réunis lundi à Aran-Villette, ont souvent voté à l'unanimité. PHOTOS: ALAIN ROUËCHE

Premier Conseil communal dans les vignes de Lavaux

Le législatif de la nouvelle commune fusionnée au 1^{er} juillet s'est réuni lundi à Aran-Villette

Cécile Collet Textes

C'est à Aran-Villette que les 70 élus du Conseil communal de Bourg-en-Lavaux avaient rendez-vous lundi soir à 20 h. Hautement symbolique, cette première réunion avait des airs de rentrée des classes. Du choix des places assises, souvent motivé par une appartenance villageoise ou par affinité, aux interventions, menées parfois comme des plaidoyers ou des boutades, le quorum s'observait parmi.

Une des premières interventions du président, Jean-Louis Bandini, met enfin tout le monde d'accord. «Le 4 septembre, tout a été refusé à Bourg-en-Lavaux, sauf la question subsidiaire; on a dit oui à la LEO.» Rires de ceux qui ont été, pour un dimanche, des «Neinsager» lémaniques. Puis c'est au tour du premier rapporteur, «honoré» et un brin ému. «J'hésite entre vous regarder vous ou la vue», commence l'habitant de Riex, avec un geste vers le coucher de soleil s'étendant sous la salle des Mariadoules, à Aran.



Le syndic Max Graf, entouré des municipaux Nicole Gross et Jean-Pierre Haenni.

Le rapporteur de la Commission des finances annonce à quelle sauce les municipaux et conseillers vont être mangés. Quelque 40 000 francs fixes reviendront au syndic, 25 000 pour les municipaux, salaires annuels qui seront agrémentés de vacations horaires de 65 francs. Après une démonstration riche en comparatifs et en projections, le chiffre tombe: le

traitement des membres de l'exécutif coûtera 84 francs par habitant. «Contre 92 à 400 francs dans les cinq communes avant la fusion.» Première bonne nouvelle, acceptée à l'unanimité moins une voix.

Commission des vignes

Les autres points de l'ordre du jour passent aussi sans grands débats. Puis, vers 21 h 30, le moment est venu de nommer la nouvelle Commission des vignes, décidée lors d'une précédente réunion. Les propositions de candidats pleuvent, panachées, jusqu'à la question fatidique. «Peut-on savoir à quoi va réellement servir cette commission, quelle sera sa mission et combien de membres elle doit compléter?» s'interroge un conseiller. Silence. Le président Bandini prend appui sur sa chaise: «J'avoue

mon désarroi. Je ne sais pas ce qu'elle va faire, mais on doit en nommer une!»

Malgré le risque de «mettre la charrue avant les bœufs», selon une autre conseillère qui propose tout de même un candidat, la Commission est nommée dans un joyeux brouhaha. La plus grande commune viticole (14 ha) du canton la voulait, sa commission.

Après une parole aux municipaux et de nombreuses propositions individuelles, témoignant des ajustements qui doivent encore être menés dans la jeune commune, un verre de Villette attend les élus à l'issue du Conseil qui aura duré deux heures et demie. «J'ai eu peur, je pensais qu'il n'y aurait rien à boire», lâche un conseiller. Une peur infondée, sûrement. Ici, la verrerie semble pouvoir survivre à tous les bouleversements.

Un journal et un site internet

● La fusion de Cully, Grandvaux, Villette, Riex et Epesses engendre de multiples chambardements. Alors que la centralisation de toute l'administration à Cully se met encore péniblement en place, la commune se munit de nouveaux moyens de communication. Le

premier numéro de *Bourg-en-Lavaux* a été présenté lundi. Remplaçant le *Grandvalien* et la *Gazette de Cully*, le tous-ménages communal devrait paraître six fois par année. Le journal se donne jusqu'à janvier 2012 pour trouver sa forme définitive et de nouveaux auteurs.

C'est aussi début 2012 que le site internet déjà en ligne (www.b-e-l.ch) sera réellement opérationnel. Hébergé par l'ancien site de Grandvaux, il ne donne pour l'instant que de maigres informations officielles. Il devrait, à terme, comporter un guichet virtuel.

Les ados au boulot avec le Passeport-Vacances

Avec le PassePasse, 300 Lausannois vont découvrir plus de 60 métiers

Le nouveau Passeport-Vacances permettra aux adolescents de 13 à 17 ans de découvrir une soixantaine de métiers cet automne. Pour sa première édition, le PassePasse a réuni plus de 70 organisateurs d'activités, regroupant des entreprises, des associations, des institutions et des indépendants.

Du 15 au 30 octobre, ils seront donc 300 jeunes à pouvoir assouvir leur curiosité en découvrant une palette de métiers, mais aussi des activités culturelles, sportives et ludiques. L'offre est réservée

uniquement aux Lausannois cette année. La direction du Service de l'enfance, de la jeunesse et de la cohésion sociale, qui l'organise, souhaite toutefois l'élargir aux communes voisines pour l'automne prochain.

En plus des activités proposées, le PassePasse donne libre accès à la piscine de Mon-Repos, aux patinoires de la Pontaise, de Montchoisi et de Malley, ainsi que trois entrées à la Cinémathèque suisse. Le tout pour 35 francs.

Les personnes intéressées doivent réserver leur passeport en ligne du 17 au 25 septembre sur le site www.passepasse.ch. Une réservation par téléphone est également possible du 19 au 23 septembre, au 021 315 68 25. **A.L.**

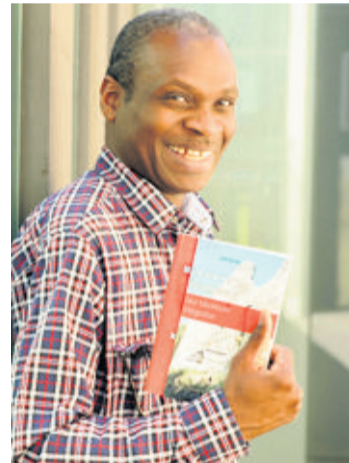
Un livre pour intégrer les jeunes migrants

Jusqu'à 1500 mineurs non accompagnés arrivent en Suisse chaque année. Joël Konan propose des pistes pour faciliter leur intégration

Joël Konan est quotidiennement confronté au problème au sein de l'internat pour adolescents garçons Home-Chez-Nous, au Mont-sur-Lausanne. C'est donc naturellement que cet éducateur a choisi l'intégration des mineurs étrangers non accompagnés (MENA) - des jeunes migrants en provenance essentiellement d'Afrique et d'ex-Yougoslavie - comme sujet de mémoire de fin d'études. Son travail vient de sortir sous la forme d'un livre. «J'ai été confronté à la réalité de leur accueil, sans que l'équipe n'y soit préparée. J'ai voulu faire connaître ce sujet et donner des pistes de réflexion, notamment pour mieux déceler les problèmes des jeunes.» Ainsi, aider le jeune migrant à récapituler son histoire s'avère primordial.

Les différences de valeurs entre la personne migrante et les autochtones sont aussi souvent sources d'incompréhension et de conflits. «En Afrique, détourner les yeux face à un adulte est un signe de respect, alors qu'en Suisse, cette attitude sera mal perçue», donne en exemple l'Ivoirien d'origine. En prolongement de son ouvrage, il prévoit de publier un manuel à l'intention des professionnels, pour rapprocher les diverses cultures.

Le problème de l'incompréhension est particulièrement sensible en Suisse, troisième pays accueillant le plus de MENA en Europe. Ces jeunes migrants sont souvent poussés à l'exode par les guerres ou la pauvreté. «La migration rend la période de l'adolescence plus difficile pour ces jeunes isolés, constate



Joël Konan travaille depuis 11 ans au Mont. PHILIPPE MAEDER

l'éducateur. Un sentiment d'injustice, d'incompréhension ou de haine peut provoquer un comportement agressif, voire violent.»

Déstabilisés, ces migrants subissent encore des pressions importantes. Beaucoup tentent leur chance en Suisse pour avoir une bonne formation et pouvoir aider financièrement les leurs. «Si ces «mandatés» n'accomplissent pas leur mission, ils se sentent responsables du malheur de la famille. En cas d'échec, leur souffrance peut les mener jusqu'au suicide.» Face à cette situation, les accompagnants donnent à cette population déracinée une forme d'éducation pour mieux se comporter et vivre dans le respect de l'autre. «Un jeune m'a beaucoup touché en déclarant qu'il avait découvert les Européens autrement que l'image véhiculée chez lui et qu'il nous considérait comme sa famille.» **R.A.**

Mineurs étrangers, leur laborieuse intégration de Joël Konan. Editions Bénévent, 2011.

PUBLICITÉ

PERMANENCE DES NOTAIRES
Tous les jeudis de 16h à 19h

Elle divorce, il scie tous les meubles en deux!

Pour que cela n'arrive jamais, plus d'infos sur www.notaires.ch

Consultation sans rendez-vous **Fr. 30.-**

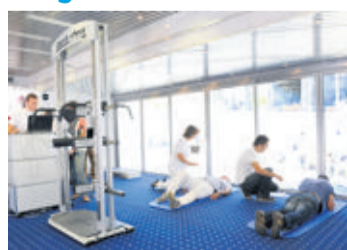
Maison du Notariat
Av. Ruchonnet 38
LAUSANNE

association des notaires vaudois

Lausanne
Police et éthique toujours au menu

Le «changement de culture» au sein de la police lausannoise, induit en 2002 par un crédit de 600 000 francs va se poursuivre, ont décidé hier soir les élus de la ville. Un coût de quelque 800 000 fr. supplémentaire, jusqu'en 2015, pour poursuivre et pérenniser la démarche éthique et la formation des agents dans ce sens. Sur 60 affaires examinées, aucune ne s'est soldée par une enquête administrative. Une raison d'abandonner le processus? L'UDC le pense. Un avis que n'a pas partagé la grande majorité du Conseil communal. **A.D.Z**

Physios en bus



Le bus de l'association physioswiss a pris ses quartiers hier sur la place de l'Europe à l'occasion de l'action «Un dos en santé». Une centaine de visiteurs a pu effectuer gratuitement différents tests portant sur la mobilité, la posture corporelle, la force ou la coordination. Puis bénéficier des conseils des physiothérapeutes pour améliorer la santé de leur dos au quotidien. **M.N.**

Petite enfance
L'éducation en question à l'UNIL

Aujourd'hui s'ouvre à l'UNIL la 21e conférence de l'Association européenne de recherche sur l'éducation de la petite enfance (EECERA), qui se terminera samedi à l'Université de Genève. Venus de tout le continent, des chercheurs exposeront l'état de leurs recherches sur les dilemmes de l'éducation entre aide et surveillance, la prévention au cœur des pratiques éducatives, les enjeux éducatifs et sociaux de l'accueil collectif face aux enjeux économiques, ou la qualification nécessaire au personnel pour accomplir sa mission socio-éducative. **C.CO.**

Basse, violon et voix

Pully Le groupe MLF se produit vendredi à 20 h 30 (et jusqu'au 18 septembre) au Café-Théâtre de la Voirie. MLF, c'est Maxime, Lise et Stéphanie. Un bassiste pour la mélodie et deux filles qui chantent. Tous les trois composent souvent seuls, parfois ensemble. L'une chante ses chansons, l'autre s'accompagne au violoncelle. Prix: 20 francs. www.regart.ch/th-voirie. **M.N.**

Témoignage

EPFL Dans le cadre du congrès sur les proches aidants, l'écrivain et philosophe Alexandre Jollien donne cet après-midi à 17 h une conférence ouverte au public à l'EPFL (bâtiment CE, salle polyvalente). **F.BG**